

due à une prostatite franche, ne vous attardez pas aux moyens médicaux. Ils sont encore excellents, mais ce ne sont plus que des auxiliaires. Le cathétérisme évacuateur est indispensable.....

" Le cathétérisme n'est d'ailleurs que palliatif et votre malade n'urinera seul que lorsque l'inflammation de la prostate sera éteinte, ou lorsque l'abcès se sera vidé.....etc. (Guyon. Leçons cliniques sur les maladies des voies urinaires, 3e édition Tome I, pages 130 et 131).

Le bien être qui suivit l'évacuation du réservoir urinaire dura jusqu'à 9 heures du soir, puis la dysurie qui avait fatigué mon malade, le même jour et la veille, (avant qu'il ne fut cathétérisé) recommença. Le pauvre homme souffrait tellement que l'on m'envoya quérir à 1 heure du matin. La vessie n'avait pas du tout fonctionné. La température était à 102° 5 F. Je retirai par la sonde 250 grammes d'une urine encore plus trouble que celle de l'avant midi. En présence de cet état, je mis une sonde à demeure.

Le lendemain matin, je retrouve mon malade soulagé énormément par la sonde à demeure. Le ténesme vésical avait disparu. Les urines étaient plus claires. Le faciès bien meilleur. Le thermomètre ne marquait plus que 99°. 8 F. Je donnai un lavage à l'eau boriquée et je remis une nouvelle sonde à demeure. Inutile de vous dire que la vessie réagissait facilement à la tension provoquée par le liquide injecté. Je ne pouvais n'en introduire que 30 à 40 grammes à la fois. Le toucher rectal ne me révéla rien de nouveau.

Je prescrivis un régime lacté mixte et de la glace en permanence au périnée.

Le jour suivant, je lavai encore la vessie qui était beaucoup plus tolérante et comme le pus avait diminué notablement, j'enlevai la sonde.